



Plus loin avec le pape François

Nous sommes faits de matière terrestre, et les fruits de la terre soutiennent notre vie. Mais, comme nous le rappelle le livre de la Genèse, nous ne sommes pas simplement « terrestres »: nous portons en nous également le souffle vital qui vient de Dieu (Gn 2,4-7). Nous vivons donc dans la maison commune comme une unique famille humaine et dans la biodiversité avec les autres créatures de Dieu. Comme *imago Dei*, image de Dieu, nous sommes appelés à avoir soin de toutes les créatures et à les respecter et à nourrir l'amour et la compassion pour nos frères et sœurs, en particulier les plus faibles, à l'imitation de l'amour de Dieu pour nous, manifesté dans son Fils Jésus, qui s'est fait homme pour partager cette situation avec nous et nous sauver.

A cause de l'égoïsme, nous avons manqué à notre responsabilité de gardiens et d'administrateurs de la terre. Nous l'avons polluée, nous l'avons pillée, en mettant en danger notre propre vie. Nous avons failli à prendre soin de la terre, notre maison-jardin, et à prendre soin de nos frères. Nous avons péché contre la terre, contre notre prochain et, en définitive, contre le Créateur, le Père bon qui s'occupe de chacun et qui veut que nous vivions dans la communion et dans la prospérité. Comment pouvons-nous rétablir une relation harmonieuse avec la terre et le reste de l'humanité ? Nous avons besoin d'une nouvelle manière de regarder notre maison commune. Entendons-nous : celle-ci n'est pas une réserve de ressources à exploiter.

Nous sommes appelés à retrouver le sens du respect sacré de la terre, car celle-ci n'est pas seulement notre maison, mais aussi la maison de Dieu. Cela fait naître en nous la conscience d'être sur une terre sacrée ! Nous ne pouvons pas prendre soin de la terre si nous ne l'aimons pas et ne la respectons pas. Engageons-nous à aimer et à apprécier le magnifique don de la terre, notre maison commune, et à prendre soin de tous les membres de la famille humaine.

*Audience générale, 22 avril 2020
pour la 50^e journée mondiale de la terre.*

Qu'est-ce que je retiens pour mon chemin de Carême ?



*Seigneur, en cette fin de Carême
l'heure est venue pour nous aussi... l'heure de te
suivre plus résolument. Notre désir de te voir est
grand. Aide-nous à nous détacher de tout ce qui
nous encombre. Amen.*



[Grain de blé \(GX 510\)](#) Cliquer sur le titre du chant
pour l'écouter ou rechercher le titre sur le site
[Youtube.com](https://www.youtube.com)

Prochaine étape : témoins de la Vie...



Goûter à l'essentiel = ma route de Carême

5. Éclosion de vie en terre



Je me mets en présence du Seigneur

Un moment de silence, puis quelques mots pour confier ce temps à Dieu. Nous vous proposons quelques versets du psaume 50, celui du cinquième dimanche de Carême :

*Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.*



Je découvre le texte de l'évangile

Je prends le temps de lire une première fois le texte à haute voix. Puis je le relis à voix basse, crayon à la main, en prenant du temps pour laisser chaque verset de ce passage se déposer en moi. Je reste avec l'expression qui m'interpelle lors de cette lecture approfondie. Même si c'est difficile, je reste à l'écoute du texte. Un deuxième temps viendra pour y travailler la résonance de ce texte dans ma vie.

De l'évangile selon saint Jean (Jn 12,20-33)

[En ce temps-là,]²⁰ il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque.²¹ Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. »²² Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus.²³ Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.²⁴ Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.²⁵ Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.²⁶ Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.²⁷ Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? « Père, sauve-moi de cette heure » ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !²⁸ Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »²⁹ En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. »³⁰ Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous.³¹ Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ;³² et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. »³³ Il signifiait par-là de quel genre de mort il allait mourir.





Je médite le récit d'évangile

La mention temporelle qui ouvre le récit nous place déjà, lecteurs et auditeurs, dans l'horizon proche de la fête de la Pâque. À Jérusalem, c'est l'effervescence : il y a beaucoup de monde, venant des quatre coins de la Palestine, mais aussi des juifs qui ont fait le voyage de plus loin (désignés par l'expression « Grecs », c'est-à-dire des juifs issus de la diaspora). Ils ont entendu parler de Jésus car celui-ci a fait une entrée remarquable à Jérusalem il y a peu, sur un petit âne... Acclamé comme le Messie, le roi d'Israël, certains souhaitent le rencontrer, « le voir ».

Jésus répond à la demande transmise par les disciples par une image aux allures de parabole. Elle a pour objectif d'annoncer encore une fois, de manière simple et parlante, l'événement à venir et sa nécessité. Deux phrases suffisent pour déployer tout le mystère de la vie. Dans la terre, le grain opère une transformation pour être porteur de vie. L'épreuve que va vivre Jésus, sa mort, ne sera pas le point final de son histoire, mais un nouveau départ. Une traversée de la mort pour une Vie nouvelle.

En fin de compte, Jésus répond à la demande des Grecs en leur indiquant le véritable lieu de la rencontre où ils pourront le voir : **la croix**. En effet, que verraient-ils donc maintenant ? Le Messie qui vient rétablir la royauté d'Israël ? Un grand et formidable guérisseur ? Ce n'est qu'après la mort-résurrection que tous comprendront qui est Jésus avec « les yeux de la foi ».

Dans l'évangile de Jean, ce texte se trouve à la croisée des chemins : au terme du ministère de Jésus et au seuil des récits de la Passion. Ce texte entre en résonance avec d'autres épisodes des évangiles de Matthieu, Marc et Luc. C'est le cas de la prière de Jésus à son Père, ici en plein jour et devant la foule, et non au cœur de la nuit dans la solitude du jardin des Oliviers... C'est encore le cas de cette théophanie, manifestation du Père confirmant la mission de son Fils. Dans les autres évangiles, elle se déroule sur la montagne (Transfiguration). Dans l'évangile de Jean, Jésus se révèle comme Fils du Père et accepte son chemin dans cet épisode, à Jérusalem et à la vue de tous.

La mort de Jésus est l'accomplissement de sa mission. Dans l'évangile de Jean, la croix est le lieu de la glorification, de la manifestation de la gloire de Dieu. La croix trace le chemin pour les hommes le chemin vers Dieu. Par ce geste d'amour, il est possible pour chaque homme de vivre une relation avec Dieu. Oui, tout est dit dans cette dernière annonce de la Passion. **Au terme de ce Carême, sommes-nous à l'heure pour vivre la rencontre avec le Christ ?**



J'expérimente à partir d'un mot

Le grain tombé en terre meurt et porte beaucoup de fruit. La terre est le lieu grouillant de vie. Elle est ce sol qui soutient nos pieds, mais aussi le nom donné à notre planète...

Que représente la « terre » pour moi ? Quelles images m'évoque-t-elle ? (je peux enrichir le nuage de mots ci-dessous)



Je goûte et je vis



La terre désigne toute la Création dans laquelle l'homme prend place. Dans le second récit de la Genèse, est décrit le lien que nous avons elle, avec Adam, fait d'argile et animé du souffle de vie.

Quel est mon rapport à la terre dans ma vie spirituelle ? Et ma « terre » (mon corps, mon esprit, mon âme), comment est-ce que j'en prends soin ? (je peux m'aider du nuage de mots ci-dessous)

